



Mon 1^{er} tir poudre noire



Chers lecteurs, dans cet article, je m'apprête à vous décrire mes premières impressions concernant ma première acquisition : un Remington 1858 new army fonctionnant à la poudre noire.

Fraîchement inscrit dans un club de tir du nord de la France depuis septembre 2007, je me suis tout de suite dirigé vers le tir au pistolet 22 long rifle sur un pas de tir de 25m.

Pour se faire, le club m'a gentiment prêté un pistolet automatique «DES» afin de faire mes premiers pas.

Durant toute l'année je suis venu régulièrement pour m'entraîner et progressivement j'ai augmenté ma précision.

Je ne suis pas du genre à compter les points mais je me fixe des objectifs : comme le pistolet appartient au club et qu'il passe régulièrement de main en main, il m'est difficile de pouvoir le régler correctement une bonne foi pour toute. Du coup au début je m'efforçais de tirer le plus groupé possible, ce qui me garantis-

sait une séance de tir réussit.

Puis petit à petit j'ai pu m'approprier le pistolet et j'ai adapté ses réglages à ma vision.

J'ai ainsi pu constater une progression linéaire, en passant d'un tir éparpillé allant aussi bien dans le blanc que dans le noir, à un tir plus précis. Aujourd'hui après seulement six mois de clubs, je suis content de ne plus sortir du visuel noir de la cible.

C'est grâce aux nombreux conseils de mes amis tireurs que j'ai pu progresser.

Ils m'ont tout d'abord initiés aux consignes de sécurité mais aussi aux techniques de tir. J'ai donc commencé par travailler ma respiration, mon placement, puis finalement mon lâcher. Le tir étant vraiment une école de patience et de concentration, c'est ainsi que pas à pas, j'ai vu mes groupements se resserrer progressivement.



Première fois ..► Remington 1858



►► Mon premier «bébé»

Envie d'autre chose

Par la suite j'ai éprouvé l'envie de passer à quelque chose d'autre pour varier les plaisirs de mes séances et surtout l'envie d'avoir un peu plus de sensations qu'avec le .22 long rifle du club en fin d'entraînement.

C'est durant une séance au Club de tir du Touquet Paris-Plage que j'ai découvert les joies de la poudre noire.

Ce jour là, j'ai eu la chance de tirer avec une réplique Pieta de Remington 1858 modèle new army en 44. Celui la était bicolore en inox et acier bronzé et avec une crosse en os et doté bien sur de son canon de huit pouces.

Dès les premiers essais, j'ai tout de suite apprécié ce revolver.

Tout d'abord ce qui m'a le plus marqué c'est la différence de recul que l'on peut avoir avec l'utilisation de la poudre noire et de la poudre classique sans fumée. Ici tout ce fait en douceur et progressivement, c'est tout le contraire d'une arme moderne ou le recul vient instantanément et brutalement.

Je peux le dire car j'ai aussi eu l'occasion de tirer grâce à mon ami

Frédéric avec du 357, du 44, du 50 et même du 500 Smith et wesson !

Vous serez sans doute d'accord avec moi pour dire que tous ces calibres ne sont pas de tout repos, ce qui d'ailleurs nous ravis !

Motivations et préparation

Cependant, pour en revenir aux revolvers à poudre noire, le recul se fait largement sentir mais avec un

ressenti beaucoup plus doux, réellement plus feutré. En plus on a le droit à une épaisse fumée qui vient envahir tout le stand de tir au grand dam des autres tireurs et le parfum qui va avec bien évidemment. Pour ma part, ces derniers ne me gênent pas, au contraire.

Ce qui me plaît aussi, c'est le caractère «old school» de ce revolver. En effet je trouve amusant de pouvoir éprouver les mêmes sensations que les cowboys et de se prendre pour Clint Eastwood le temps d'une séance de tir.

Cette nouvelle expérience m'a donc décidé à me payer exactement le même Remington à la seule différence que le mien est noir bronzé et qu'il a une poignée en bois.

Ce qui m'a aussi décider à acheter un poudre noire c'est le prix, en effet, 300€ pour une arme neuve c'est accessible pour ceux qui ont un petit budget ce qui est mon cas car je suis encore étudiant.

De plus il n'est pas encore nécessaire d'avoir une détention, la réplique est considérée comme une arme de collection et est donc accessible en



►► Dosettes de poudre noire, indispensable et obligatoire, le bidon de poudre noire devant disparaître du pas de tir avant le début des tirs.



Première fois ..► Remington 1858



►► L'avantage indéniable du Remington, est son barillet amovible.

vente libre pour les plus de 18 ans possesseurs d'une licence de tir.

Il faut après cela rajouter une cinquantaine d'euros pour le matériel annexe. Environ 15€ pour cent plombs de calibre 44, de la poudre noire pour environ 30€. Personnellement, j'utilise de la PNFC (poudre noire française classique) qui est moins chère que la poudre noire Suisse, mais aussi nettement moins fine ce qui oblige à un nettoyage plus rigoureux, du à un encrassement bien plus rapide.

Ensuite il faut acheter un kit de nettoyage qui coûte une dizaine d'euros (de calibre 44), une boîte d'amorce pour environ 2€ du couscous pour compléter la chambre du barillet, de la graisse (j'utilise de la graisse à friture), de l'huile et enfin en option une mallette pour le rangement de l'arme.

Une fois tout le matériel réuni vous êtes enfin prêt pour votre première séance qui se veut «inoubliable» comme toutes «premières fois».



Premières sensations au tir

Mais avant de commencer, il y a le rituel le plus important dans le tir à la poudre noire, c'est le chargement de l'arme.

C'est une phase que j'aime tout particulièrement car c'est un exercice de précision et de patience qui doit être réalisé avec grande attention si l'on veut avoir un tir de qualité.

Au préalable il faut préparer des dosettes de poudre noire avec bien sur, le même grammage. Pour ma part je mets 1.8g de PNFC ce qui est un peu plus que ce qui est indiqué sur la notice de la réplique mais ce n'est pas pour autant plus dangereux.

Malgré le conseil des autres tireurs de ne pas mettre plus de 1 gramme de poudre, j'ai décidé de monter à presque 1,8 grammes car premièrement j'ai remarqué dans mon propre cas une meilleure précision, réellement plus de sensations, mais avec un petit bémol pour l'encrassement de l'arme qui s'en est ressentie immédiatement.

Donc, le recul se fait un peu plus sentir et la précision en est améliorée. J'ai voulu essayer avec 2g de poudre, les sensations étaient là mais je n'essayerai pas au-delà.

N'ayant pas de balance aussi précise, je suis allé à la pharmacie pour leur demander de me mesurer la quantité exacte de poudre.

Comme je l'ai dit plus haut, il faut avant de venir au stand de tir avoir préparé une série de dosettes (j'en prépare 20 pour une séance).

Mes dosettes sont en fait des petites éprouvettes en plastique de 10cm de haut que j'ai eu gratuitement dans un laboratoire d'analyses. Ensuite pour les stocker, j'ai acheté une boîte de rangement de cartouches de chasse qui m'a coûté la modique somme de 2€



Première fois ..► Remington 1858

A ce stade, on peut commencer à charger le barillet. Celui-ci ne s'ouvre pas comme celui d'un revolver moderne, il reste à son emplacement mais tourne autour de son axe.

Pour commencer, on doit tirer le chien vers l'arrière en position intermédiaire pour débloquer le barillet et pouvoir le faire tourner et ainsi accéder aux 6 chambres.

Premièrement, on verse les 5 dosettes de poudre dans les chambres.

Deuxièmement, on verse un petit peu de semoule dans chaque chambre. Celle-ci va servir de bourre entre la poudre et la balle pour qu'il n'y ait pas de vide. Il faut faire attention à ne pas trop mettre de semoule risquant ainsi de faire dépasser la balle du barillet et du coup bloquer la rotation du barillet.

Troisièmement, il faut enfoncer les cinq plombs dans leurs chambres respectives. Pour ce faire, on doit déployer un bras situé sous le canon et faire levier avec celui-ci pour enfoncer la balle.

Quatrièmement, il faut graisser l'extrémité de chaque chambre pour éviter tout départ en chaîne et pour graisser le canon par la même occasion. Cette opération n'est cependant pas obligatoire, elle est juste préventive.

Et enfin cinquième et dernière étape, la mise en place des amorces sur les cheminées de chaque chambre. Cette étape doit obligatoirement se faire en dernier lieu pour éviter qu'un coup ne parte accidentellement lors du chargement de l'arme.

Une fois le barillet chargé et l'arme face aux cibles, on peut alors tirer une nouvelle fois le chien vers l'arrière pour armer le revolver.

Le tir se fait d'une main comme lors d'un tir ISSF.

Il faut avouer que le tir avec ce type d'arme est beaucoup moins précis qu'avec une arme moderne. Toutefois, on verra la précision s'accroître plus le canon sera long et propre.

Ici avec mon canon de huit pouces, j'arrive à faire de très jolis groupements à une distance de 25 m.

Ce qui change avec les poudres noires, c'est tout d'abord la visée qui est très rudimentaire et non réglable.

La queue de détente est aussi plus dure, ce qui favorise le coup de doigt accidentel. Et enfin la précision du tir diminue plus on avance dans la séance. Ceci étant dû à l'en-crassement progressif de l'arme. Pour résoudre ce problème, je nettoie le canon du revolver vers le milieu de séance, histoire de le décrasser un petit peu.

Après l'effort le réconfort... Hélas non ! Pas avec le poudre noire, car après chaque séance, il est impératif de nettoyer son arme au risque de la voir rouiller très rapidement.

Pour ce faire, il suffit de plonger le pistolet dans un grand bain d'eau chaude et de le nettoyer de fond en comble avec une brosse et du produit vaisselle.

Certaines personnes le mette au lave vaisselle mais pour ma part je pense que ça peut l'abimer donc j'évite. Après l'avoir bien lavé, il faut bien le sécher pour éviter la rouille. J'utilise un chiffon et un sèche cheveux.

Ensuite, je l'huile abondamment et le roule dans un chiffon aspergé d'huile au préalable pour ensuite le stocker dans sa mallette à l'abri de l'humidité.

En conclusion

Voilà donc mes premières impressions du tir à la poudre noire, vous avez sans doute compris mon grand intérêt pour cette forme de tir. J'espère que certains d'entre vous trouveront l'envie d'y goûter. Vous ne pourrez qu'apprécier...

Augustin REQUILLART

Crédits photos : A. Requillart

●► Satisfaisant pour un premier résultat...

